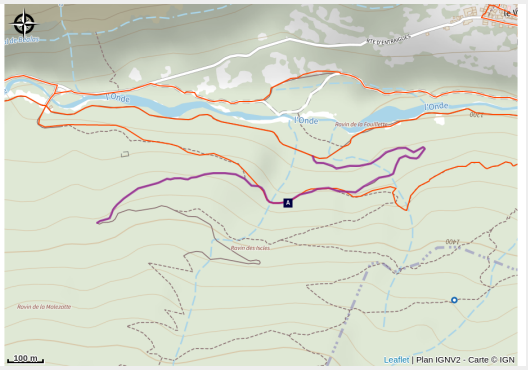
Piste n°9 : Grand Bois

Parc national des Ecrins

L'Onde (Rogier Van Rijn)



Pour consulter les conditions du domaine, cliquez ici.

Distance : Montée de 2 km aller-retour accessible depuis le circuit n°6, 7 ou 8.

Piste dédiée aux confirmés, une montée assez costaud !

Montez sur les hauteurs de la vallée qui longe la rivière de l'Onde !

1. Une fois arrivé au Chalet Nordique et votre Pass en poche, partez à la découverte de la Plaine de Vallouise et de la Vallée de l'Onde sur les circuits n° 6, 7 ou 8.

2. Après avoir passé le pont qui vous fera rejoindre la rive gauche de l'Onde, vous longerez celle-ci jusqu'à passer sur le pont sans nom qui vous mènera en rive droite de la rivière.

3. Le circuit longe, d'abord au soleil, puis dans l'ombre la Vallée de l'Onde.

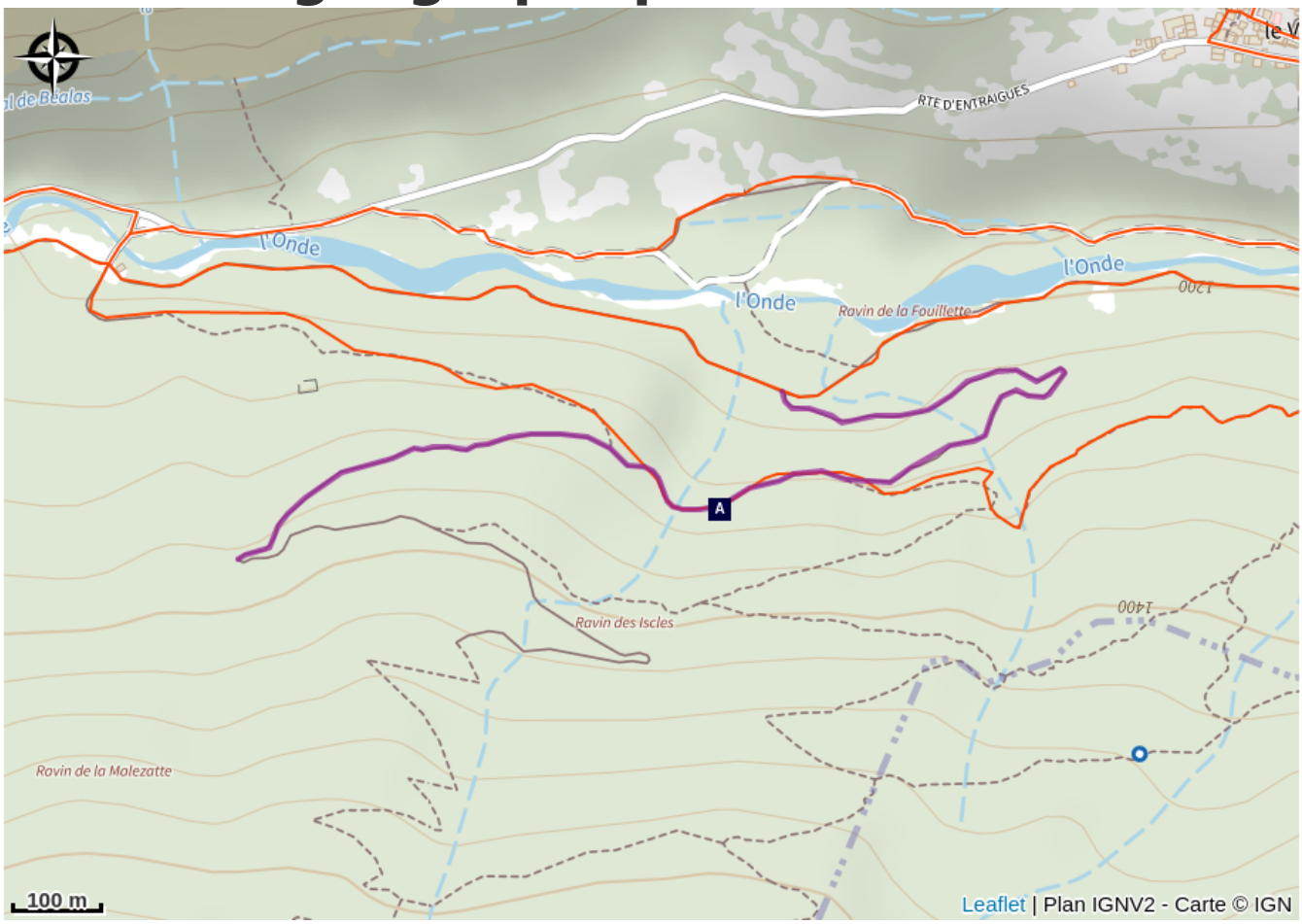
4. Entre le pont des Fontaines et la passerelle des Isclas, vous bifurquer à gauche sur la piste

Infos pratiques

Pratique : Ski de fond

Niveau : Piste très difficile

Situation géographique



- Le solidage géant (A)
- Le gazé (C)
- Le Villard de Vallouise (E)
- L’épilobe à feuilles étroites (G)
- Le rougegorge (I)
- L’église Saint-Sébastien (K)
- Les cadrans solaires (M)
- Truite (O)
- La bergeronnette des ruisseaux (Q)
- Le merisier à grappe (B)
- Le lis martagon (D)
- Le morio (F)
- Le troglodyte mignon (H)
- L’érable sycomore (J)
- Giovanni Francesco Zarbula (L)
- Le grand mars changeant (N)
- L'aulne blanc (P)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Quelques règles :

→ Les pistes de ski de fond sont damées, balisées, sécurisées. Leur accès est payant et réservé aux skieurs nordiques

→ Vous empruntez ces pistes sous votre propre responsabilité : informez-vous des conditions météo, des fermetures de pistes, ne surestimez pas vos possibilités

→ Respectez la signalétique : sens des pistes, dangers, interdictions, fermeture pour risques d'avalanche

→ Les chiens sont interdits sur les pistes de ski de fond

→ La pratique des activités nocturnes et de tir de biathlon sur le domaine nordique doivent être encadrées par un professionnel

→ La fréquentation des pistes en dehors des heures d'ouverture est dangereuse et interdite (présence d'engins de damage)

→ Emportez vos déchets

Sachez que le circuit est possible en skating ou en technique classique (alternatif).

Les conditions de pratique sont très agréables toute la journée en hiver. Cependant, dès le mois de mars, privilégiez la pratique le matin, certaines pistes peuvent être vite au soleil.

L'achat du Pass pour les pistes de ski de fond est possible au Chalet nordique et aux caisses des remontées mécaniques. N'hésitez pas à vous munir du plan des pistes !

Attention : Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo et les conditions avant votre départ. L'Office de tourisme et le PNE ne pourront aucunement être portés responsable en cas d'accident. En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : moniteurs ou loueurs de matériels.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 04 92 22 22 22 ou 112

Sur votre chemin...

Le solidage géant (A)

Au bord du chemin, dans les endroits humides, pousse par plaques une plante élevée formant de grands panaches de toutes petites fleurs jaunes. Le solidage géant, encore nommé tête d'or, est une plante originaire d'Amérique du nord et introduite en Europe au XVIIIème siècle à des fins ornementales. Depuis**,** elle a colonisé une grande partie de l'Europe et peut dans certains lieux entrer en compétition avec la flore locale.

Crédit photo : Cédric Dentan - Parc national des Écrins

Le merisier à grappe (B)

Là où le sol est suffisamment frais, un petit arbre aux feuilles ovales et pointues borde la piste. En mai, alors qu'il commence à feuiller, le merisier à grappe, cousin du merisier que l'on connaît d'ordinaire, donne de nombreuses grappes de fleurs blanches très odorantes. Ces dernières donnent ensuite de petites merises noires, en grappes lâches, guère comestibles. Il a été nommé putiet ou bois puant, non pas en raison de ses fleurs, bien sûr, mais de son écorce.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le gazé (C)

Quoi de mieux qu'un gros tas de fumier dont le liquide nutritif s'écoule sur la route ? Cette manne attire de très nombreux papillons se posant par dizaines sur la route, au péril de leur vie. C'est l'endroit (presque !) rêvé pour les admirer, tant ils sont occupés à siroter ce nectar. Parmi eux, on reconnaît aisément le gazé, papillon blanc aux nervures noires très apparentes. Ce papillon est commun aussi peut-on l'observer couramment, même loin des tas de fumier !

Crédit photo : Jean-Marie Gourreau - Parc national des Écrins

Le lis martagon (D)

Dans la forêt, on peut souvent admirer le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Ses feuilles sont allongées et verticillées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d'ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Thierry Maillet - Parc national des Écrins

Le Villard de Vallouise (E)

Situé dans la vallée de l'Onde, le hameau du Villard peut s'enorgueillir de ses belles maisons avec balcons en arcade du même type que celles de Vallouise. C'est un hameau coquet et très fleuri. Il bénéficie encore de quelques heures de soleil en hiver, ce qui n'est plus le cas un peu plus loin dans la vallée de l'Onde. Il est construit à l'abri des avalanches, redoutables dans cette vallée.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le morio (F)

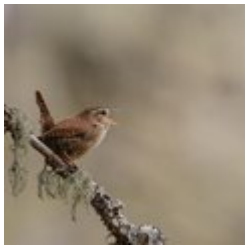
Un grand papillon sombre bordé de blanc crème et d'une bande de petites gouttes bleues, posé sur le chemin, s'envole à la venue du promeneur. Il s'agit du Morio, ou manteau royal (mais sa robe n'est pas bordée de fourrure d'hermine !). Il vit près des saules et des bouleaux. Il se délecte de la sève issue des plaies de ces arbres. C'est un des rares papillons à hiberner à l'état adulte.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

L'épilobe à feuilles étroites (G)

L'épilobe à feuilles étroites est une grande plante dressée aux feuilles allongées. Ses nombreuses fleurs rose pourpre sont disposées en épis lâches au sommet de la tige. Elle forme de grands massifs, ce qui est du plus bel effet lors de sa floraison. C'est une plante pionnière et elle affectionne les talus de piste et les sols qui ont été remués. À la fin de l'été, ses très nombreuses graines dotées d'un plumet s'envolent en masse dans la lumière déjà rasante…

Crédit photo : Thierry Maillet - Parc national des Écrins



Le troglodyte mignon (H)

Un chant sonore, long et coulant, avec de nombreux trilles, émane de la forêt. Quel coffre ! Ce chant puissant est lancé par un tout petit oiseau au corps rondelet et muni d’une courte queue souvent relevée, le troglodyte mignon. Il vit dans les forêts fraîches ayant un sous bois fourni ou les buissons au bord de l’eau. Il construit un nid en boule, souvent contre un rocher ou un vieux mur, d’où son nom de troglodyte.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le rougegorge (I)

On voit souvent le rougegorge près des mangeoires en hiver. Mais c’est avant tout un oiseau forestier, construisant son nid près du sol, dans une anfractuosité de rocher ou d'arbre. Son chant est un babil doux donnant dans les aigus. C’est un oiseau assez solitaire et territorial et il exhibe son plastron orange (rouge !) tout en chantant pour défendre son territoire.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

L’érable sycomore (J)

L’érable sycomore est un bel arbre aux feuilles à cinq lobes un peu pointus, ressemblant un peu à celles du platane. Il ne supporte pas la sécheresse : c’est ici l’arbre des forêts de feuillus un peu fraîches. Ses fruits jumelés, munis d’ailes, tombent en tournoyant : ce sont les « hélicoptères » qui amusent beaucoup les enfants. En automne, ses feuilles deviennent jaune d’or, pour notre plus grand plaisir.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

L’église Saint-Sébastien (K)

Classée Monument historique, cette église abrite deux fresques sur sa façade où l’on peut distinguer la Sainte-Vierge et Saint-Sébastien. L’église est également connue pour ses deux cadrans solaires qui datent de 1718 et qui ont été réalisés par Giovanni Francesco Zarbula.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Giovanni Francesco Zarbula (L)

De 1833 à 1870, Giovanni Francesco Zarbula a réalisé une quarantaine de cadrans dans les Hautes-Alpes. Ici, l’un des cadrans représente un coq, des grands vases de fleurs, des rideaux, des instruments du maçon. Sur l’autre cadran on retrouve des corbeilles laissant tomber des fleurs et un oiseau rare. Les deux cadrans possèdent une devise.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Les cadrans solaires (M)

Le cadran solaire est une tradition du XVIIIème siècle largement répandue dans les Alpes du Sud où le soleil est omniprésent. Des artisans cadraniers sont à l’origine de ces cadrans qui habillent et embellissent les façades des maisons, les édifices religieux ou des monuments. Oeuvres artistiques, ils peuvent aussi être philosophiques par la devise qui est inscrite.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le grand mars changeant (N)

La vallée de l'Onde accueille des espèces peu communes, comme, en bordure de la rivière, le grand mars changeant. Le mâle de ce grand papillon a de magnifiques reflets allant du bleu au violet noir selon l'inclinaison de ses ailes, ce qui résulte de la diffraction de la lumière sur leurs écailles ; reflets changeants d'où son nom. Ses chenilles consomment des feuilles de saules, d'où sa proximité de l'eau. Tout s'explique (ou presque).

Crédit photo : Jean Raillot - GRENHA

Truite (O)

Le polymorphisme de la truite fario a longtemps brouillé sa systématique : les anciens avaient recensé une cinquantaine « d'espèces » différentes. Mais la génétique a eu le dernier mot, il n'y aurait qu'une seule espèce avec trois formes écologiques : la truite de rivière (*Salmo trutta fario*) qui reste dans les cours d’eau ; la truite de mer (*Salmo trutta trutta*) qui met en place des mécanismes d’adaptation à l’eau salée et un comportement de banc ; la truite de lac (*Salmo trutta lacustres*).

Crédit photo : PNE

L'aulne blanc (P)

L’aulne blanc est bien présent en bordure des rivières dans les vallées de montagne. L''écorce de son tronc est lisse et grise. Ses feuilles sont vert foncé au dessus, blanchâtres en dessous, doublement dentées et pointues au bout. Les fleurs femelles donnent des sortes de petites « pommes de pin » nommés les strobiles. Son bois fraîchement coupé se teinte d’orange vif.

Crédit photo : Justine Coulombier

La bergeronnette des ruisseaux (Q)

Des quelques oiseaux nichant en bordure des torrents, on pourra reconnaître la bergeronnette des ruisseaux, passereau gracile au vol onduleux dont le dos est gris cendré et le ventre jaune. Posée, elle hoche constamment sa très longue queue. Elle se nourrit d’insectes et de larves aquatiques et de petits mollusques,qu’elle déniche au bord de l’eau. En montagne, elle effectue une migratrice partielle, déménageant vers l'aval à l'échelle régionale.

Crédit photo : Saulay Pascal